

Cette notice a été réalisée dans le cadre d'une revue de la littérature sur les jeux d'argent dans le domaine des sciences humaines. Il s'agit d'un projet du GREA, sur un mandat du PILDJ, réalisé sous la direction de Claudia Dubuis, docteure en anthropologie de l'Université de Neuchâtel.



Le rôle historique des Gamblers Anonymous

En dehors du corps médical, l'association des Gamblers Anonymous a joué, depuis sa création en 1957 en Californie, un rôle central dans la reconnaissance, du moins dans les pays anglo-saxons, du jeu pathologique comme trouble mental. L'abstinence totale est prônée et leur programme s'inspire directement de celui des Alcooliques Anonymes, à un problème près. En effet, comme le jeu d'argent est resté illégal jusque dans les années soixante-dix et que l'on connaissait mal les problèmes qui y étaient associés, les Joueurs Anonymes ont eu du mal à trouver une véritable reconnaissance sociale. L'organisation n'a jamais représenté une force de lobby. Néanmoins, elle a pu peser sur l'administration fédérale états-unienne pour influencer la prise en charge des joueurs, en mettant sur pied une coalition nationale (National Council on Problem Gambling) et en contribuant à financer recherches et publications tel que le *Journal of Gambling Studies* presque exclusivement dédié au thème de la dépendance ou addiction au jeu. Tout comme dans d'autres domaines de l'addiction ou de la médecine, les organismes de prévention et de prise en charge des joueurs à problème essaient de solliciter ou de mettre sur pied des groupes de joueurs (Joueurs Anonymes ou autres) ou de proches de joueurs, actifs dans la délimitation des questions et des traitements qui leur seraient spécifiques.

© Claudia Dubuis, Institut d'ethnologie, Université de Neuchâtel, 2015

Pour en savoir plus :

Castellani, Brian

2000 *Pathological Gambling: The Making of a Medical Problem*. Albany : State University of New York Press. (chapitre 5)